



## Le cardinal Pizzaballa propose une boussole à l'Église de Terre Sainte

01/05/2026 | Xavier Sartre

**Le patriarche latin de Jérusalem a publié lundi le 27 avril une lettre pastorale aux fidèles de son diocèse. Ce texte, qui s'intitule «Ils retournèrent à Jérusalem dans une grande joie – proposition pour vivre la vocation de l'Église en Terre Sainte», se compose de trois parties – lire la réalité; la vocation, le rêve de Dieu appelé Jérusalem; et implications pastorales. Le cardinal Pizzaballa propose une lecture de la Jérusalem d'aujourd'hui pour tendre toujours plus vers la Jérusalem céleste.**

C'est un [texte long et dense](#) que le patriarche latin de Jérusalem a publié, fruit d'un travail «laborieux et douloureux» né du 7-October et de la guerre à Gaza qui a suivi, explique-t-il. Il part de la réalité, mais, prévient-il d'emblée, cette lettre pastorale ne contient pas «*de considérations ni d'analyses à caractère purement politique*». «*Elle n'est politique*» que dans le sens de la «*polis*», la cité, en grec.

Le patriarche fait ainsi le constat que l'attaque du 7-October et la guerre à Gaza est le «*symptôme*» «*d'un changement de paradigme à l'échelle mondiale*», qui nous fait passer d'un ordre mondial basé sur le droit et le multilatéralisme au «*recours à la force comme instrument jugé décisif pour la résolution des conflits*».

La guerre est ainsi devenue «*l'objet d'un culte idolâtre*» dans lequel «*les civils*» sont «*des dommages imputables au refus de l'ennemi de se rendre ou des instruments utiles à la réalisation de ses propres objectifs*» regrette le cardinal qui dénonce «*certaines puissances mondiales*» qui «*choisissent leur camp non pas en fonction de la justice mais en fonction de leurs propres intérêts stratégiques et économiques*».

### La douleur des victimes

De là découle la «*rupture du lien*» qui ne fait que produire «*douleur, haine et méfiance*». Pour le chef de l'Église catholique latine en Terre Sainte, il n'est pas question de mettre toutes les douleurs sur le même plan. Sans vouloir «*établir un classement de la souffrance*», prend-il la peine de préciser, «*il existe une différence entre ceux qui exercent le pouvoir et ceux qui le subissent*»: «*les responsabilités sont différentes*» et le reconnaître, affirme le patriarche, c'est «*faire preuve de respect envers la justice et la vérité*».

De ce sombre tableau qui retrace la réalité des Palestiniens, à Gaza et en Cisjordanie, le cardinal Pizzaballa passe à la vocation de l'Église en Terre Sainte, avec cette question prégnante: «*Quelle est la volonté de Dieu pour Jérusalem?*». Le cardinal rappelle que l'identité principale de la ville c'est «*d'être le lieu de la révélation de Dieu*», or «*ignorer cette dimension "verticale" de notre Terre*» c'est «*la raison profonde de l'échec des accords de coexistence*» des dernières décennies.

Le patriarche souligne aussi que «*les frontières servent à préserver la liberté, non à l'étouffer*» et qu'«*il est possible de cohabiter en respectant les espaces d'autrui, en tenant compte de l'histoire de chacun et des différentes sensibilités*». «*Il n'y a pas de lieux à posséder mais des relations à construire*» poursuit-il, estimant que la communauté internationale a son rôle à jouer.

## L'Église instrument de guérison

Dans ce contexte chargé, l'Église de Jérusalem «*petite et résiliente*» est «*un lieu accueillant, une splendeur pascale qui éclaire les ténèbres de la rancœur*», «*une maison aux portes ouvertes*», «*un instrument de guérison dans le monde*».

Cela passe concrètement notamment par les familles, églises domestiques, mais aussi et surtout par l'école, «*laboratoires du futur*», les hôpitaux et les œuvres sociales gérées par l'Église.

«*C'est là que le dialogue prend corps. Pas besoin de grands discours*» affirme le cardinal Pizzaballa qui reconnaît ses doutes, ses incertitudes et ses limites. «*Comment pouvons-nous faire tout cela?*» demande-t-il. «*Nous ne le pouvons pas*» si nous restons seuls, répond-il. Mais les chrétiens de Terre Sainte ne le sont pas, Jésus est parmi eux, se réjouit-il. Il faut juste retrouver la joie de l'Évangile invite en conclusion le patriarche latin.

**Xavier SARTRE** est journaliste pour Radio Vatican et correspondant pour Radio France.

**Source :** [Vatican News](#), 27 avril 2026